

Fédération Internationale des Travailleurs Domestiques

Cinq ans de Fédération

Le deuxième congrès de la FITD
en 2018



Unis et Forts

ÉGALITÉ DES DROITS, RESPECT ET JUSTICE POUR LES TRAVAILLEURS DOMESTIQUES



Pour nous permettre de tenir notre deuxième congrès au Cap, en Afrique du Sud, les 16 et 19 novembre 2018, de nombreuses organisations et personnes nous ont apporté un grand soutien. La FITD aimerait exprimer sa gratitude en particulier à :

South African Domestic Service and Allied Workers Union

ACVCSC Service Union

Community House

Olof Palme International Center

Foundation to Promote Open Society

NoVo Foundation Fund of Tides Foundation

Ford Foundation

Swedish International Development Cooperation Agency, Sida

Solidarity Center

Femmes dans l'Emploi Informel : Globalisation et Organisation (WIEGO)

Union Internationale des travailleurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration, du catering, du tabac et des branches connexes (UITA)

Rédigé par le Professeur Jennifer N. Fish

Remerciements à l'équipe des preneurs de notes : Professeur Eileen Boris, Professeur Katherine Maich, et Professeur Mary Romero

Photographies par le Professeur Jennifer N. Fish et la FITD

octobre 2019

Conception et mise en page par m + m studios



Contenus

Construire sur notre histoire	5
Le deuxième congrès 2018 de la FITD	6
Nos message d'ouverture.....	8
Ateliers: Dialogue sur le futur de la fédération.....	14
Allocutions spéciales du congrès.....	33
Résumé des résolutions.....	38
Résumé des amendements constitutionnels	40
Faits importants régionaux.....	42
Élection du comité exécutif	44
Dîner de la solidarité	46
Participants – délégués et observateurs.....	47

La FITD a été formée lors du congrès de fondation en 2013 à Montevideo, Uruguay, avec 48 affiliés. En octobre 2018, elle comptait 69 affiliés (syndicats, associations, réseaux et coopératives de travailleurs) originaires de 56 pays, représentant plus de 500.000 membres individuels de travailleurs domestiques.

Congreso Internacional de la Red de Trabajadoras Domésticas
Montevideo, del 26 al 28 de octubre de 2013



Montevideo
Capital
Iberoamericana
de la Cultura
2013





Construire sur notre histoire

La Fédération internationale de travailleurs domestiques (FITD) célèbre ses cinq années en tant qu'unique syndicat mondial dirigé par des femmes. En tant qu'organisation de travailleurs ménagers et domestiques basée sur ses membres, la FITD est issue du réseau international des travailleurs domestiques qui fut formé en 2009 à Genève.

Aux débuts de l'organisation de ce mouvement international, les dirigeants ont décidé de mettre en place une politique mondiale sur le travail domestique. En 2010, ils se sont organisés lors de la Conférence internationale du Travail pour définir les termes de la première politique mondiale sur le travail domestique. En 2011, la FITD a célébré une victoire monumentale lorsque l'Organisation internationale du travail a adopté la convention 189 sur le travail décent pour les travailleurs domestiques.

Depuis lors, la direction de la FITD a décidé de se transformer pour devenir une fédération syndicale mondiale réunissant tous les travailleurs domestiques dans le but de réaliser la dignité, les droits et la liberté. La FITD a été formée lors du congrès fondateur en 2013 à Montevideo, Uruguay, avec 48 membres. En octobre 2018, elle comptait 69 affiliés (syndicats, associations, réseaux et coopératives de travailleurs) originaires de 56 pays, représentant plus de 500.000 membres individuels de travailleurs domestiques. Dirigée par un comité exécutif composé de 13 représentantes, la FITD est le seul organisme transnational représentant les travailleurs domestiques dans le monde.

Du 16 au 19 novembre 2018, la FITD a tenu son deuxième congrès au Cap, en Afrique du Sud, réunissant 207 délégués et observateurs venant des cinq continents. Ce rapport résume les principales caractéristiques de ce congrès, notamment les discours prononcés par les dirigeants syndicaux et leurs alliés du monde entier, les résultats de huit ateliers de travail et l'adoption d'une série d'amendements constitutionnels et de résolutions et l'élection du comité exécutif de la FITD. Ce congrès a ouvert la voie au prochain chapitre de l'organisation mondiale des travailleuses et travailleurs domestiques, dans des climats politiques, économique et géographique plus vastes qui imposent de nouvelles exigences aux travailleurs, aux femmes et aux migrants du monde entier

Le deuxième congrès de la FITD en 2018

Le symbolisme de l'Afrique du sud

La Community House au Cap, en Afrique du Sud, a été la pierre angulaire de la lutte contre l'apartheid. Ses murs sont recouverts d'hommage aux luttes ouvrières du monde entier.



Myrtle Witbooi, présidente de la FITD, a ouvert le Congrès en reconnaissant l'importance de la Community House et la perte de tant de vies dans la lutte contre l'apartheid. Elle a exhorté les travailleurs à « être fiers de qui vous êtes et fiers de notre combat ».

Comme elle a déclaré : « Nous ne sommes pas encore libres. Nous voulons être libres. Je veux dire qui je suis quand je pars ». En se tournant vers le travail à venir, Witbooi a reconnu la nécessité de continuer à garantir que les droits acquis par le biais de la Convention sur le travail décent pour les travailleurs domestiques, en affirmant.

« La C189 nous appartient et nous ne cédon's à aucun gouvernement. »



Chroniques du congrès

Au cours de ce deuxième congrès symbolique au Cap, 110 délégués de 62 organisations de travailleurs domestiques se sont réunis pour partager les progrès accomplis, se solidariser et définir le programme pour l'avenir de l'organisation du travail domestique international. Ils ont été rejoints par 97 observateurs appartenant à diverses organisations.

L'agenda du congrès comprend :

- Déclarations d'ouverture et allocutions de bienvenue
- Adoption de l'agenda du congrès
- Approbation du comité d'élection
- Discours d'ouverture de la présidente de la FITD
- Rapport de la Secrétaire générale
- 8 ateliers d'éducation et de planification
- Allocutions spéciales
- Adoption de résolutions en tant que priorités de la fédération
- Adoption d'amendements constitutionnels
- Élection du comité exécutif
- Dîner de la solidarité

Les points importants et les messages clés de chaque partie du congrès sont décrits ci-dessous afin de fournir un résumé des événements du congrès et un contexte pour les résultats des réunions.



Nos message d'ouverture

Vendredi 16 novembre 2018

Hester Stephens Présidente, Syndicat sud-africain des services domestiques et des travailleurs alliés



Le congrès s'est ouvert avec l'hymne national sud-africain, suivi d'un discours de Hester Stephens, qui a souhaité la bienvenue dans son pays aux délégués. Stephens a ouvert la voie pour son discours avec une réflexion sur la lutte pour organiser les travailleurs domestiques, et a célébré les 5000 organisations fortes d'Afrique du Sud postapartheid. Elle a fait l'éloge des acquis de la Convention 189 à l'échelle internationale, rappelant sa propre expérience historique dans laquelle les travailleuses domestiques n'avaient aucune protection légale depuis tant d'années. Son discours a mis en contact des travailleurs du monde entier, proclamant que « notre succès est votre succès ». La prochaine étape, selon Stephens, consiste à faire en sorte que les droits nouvellement reconnus puissent devenir une réalité à travers leur mise en œuvre.

Nkosi Phatlekhle Holomisa Vice-ministre du Travail, ministère du Travail sud-africain

Le vice-ministre Holomisa a reconnu que les travailleurs domestiques constituaient une part importante de la main-d'œuvre en Afrique du Sud, en mettant l'accent sur les protections en pratique. Il a reconnu que le gouvernement sud-africain avait tiré parti des rapports publiés par la FITD. Reconnaisant l'importance du travailleur domestique dans la société quotidienne et dans l'économie mondiale, il a critiqué les formes les plus cruelles de déni de justice sociale dans le manque de reconnaissance de ce secteur.

En Afrique du Sud, le vice-ministre Holomisa a décrit les principaux problèmes de mise en œuvre, notamment la réalité controversée du salaire minimum et la complexité des travailleurs employés dans différents ménages. Il a reconnu que souvent les travailleurs ne sont pas au courant des droits, et dans le même temps, il a suggéré que le ministère du Travail n'est pas en mesure de contrôler l'emploi dans les ménages privés. Le fait que ceux qui prennent les décisions relatives à l'application de la loi et l'application des lois, a-t-il noté, contribue également à la lenteur des progrès dans de nombreux cas.

En conclusion, le vice-ministre Holomisa a encouragé les assistants à se lever pour être comptés, en faisant référence à la marche historique des femmes de 1956 en Afrique du Sud, dirigée par de nombreuses employées de maison. Comme il l'a affirmé, « **les travailleurs domestiques ne sont pas de simples spectateurs dans la lutte pour la liberté et la justice sociale.** »





Zingiswa Losi Présidente, Congrès des syndicats sud-africains (COSATU)

La première femme présidente de syndicat dans l'histoire de l'Afrique du Sud a remercié les délégués au nom des 1,7 million de membres du COSATU. Elle a présenté un récit convaincant du travail domestique dans le contexte d'une lutte plus vaste pour le travail. Le mantra du COSATU, « une blessure à un est une blessure à tous » a résonné tout au long du discours de la Présidente Losi. Comme elle l'a déclaré : **« Pour la classe ouvrière, l'unité n'est pas une option mais une nécessité. »**

La présidente Losi a évoqué l'histoire du syndicat et son lien avec les luttes des travailleurs domestiques. Elle a noté que le COSATU avait émergé en tant qu'institution masculine, mais qu'il avait évolué pour représenter les hommes, les femmes et les LGBTQI. Cependant, comme elle l'a fait remarquer, la lutte pour l'inclusion complète de la population homosexuelle se poursuit dans tous les gouvernements d'Afrique. Elle a noté que si nous examinons les différents niveaux de traitement des travailleurs, nous devons examiner des systèmes plus vastes qui déterminent et promeuvent les droits.



L'existence des travailleuses domestiques résulte en une tradition de bas salaires, des harcèlements sexuels et un taux élevés de violence sexiste. L'obligation de voyager sur de longues distances pour arriver au travail nuit aux enfants et à la qualité de vie des femmes. Les bas salaires historiques jouent un rôle important dans les défis auxquels l'Afrique du Sud est confrontée pour fixer et mettre en œuvre une norme de salaire minimum nationale. De même, l'accent mis sur une campagne de lutte contre les accidents du travail a reproduit les anciennes conditions dans lesquelles de nombreux travailleurs domestiques avaient été licenciés. Même si de telles mesures juridiques sont en place, l'enregistrement auprès de l'assurance chômage et des prestations de maternité continue d'être un domaine où les déséquilibres de pouvoir limitent l'accès des travailleuses domestiques aux droits établis. Dans le même temps, les retraites sont très limitées pour les travailleurs domestiques, ce qui les laisse fortement dépendants, au moment de la retraite, de la bienveillance relative des employeurs. En raison de la nature de leur occupation, les travailleuses domestiques continuent de faire face à des difficultés se pour garantir des normes de logement décent.

Pia Stalpaert Comité exécutif, UITA, Présidente du syndicat de services ACVCSC, Belgique

Pia Stalpaert s'est appuyée sur le congrès fondateur pour établir des comparaisons avec les progrès des travailleurs domestiques. Comme elle l'a noté, le congrès de Montevideo de 2013 a rassemblé 180 dirigeants de travailleurs domestiques du monde entier pour constituer le plus grand rassemblement du genre. Le succès de la FITD au cours des cinq dernières années est clair grâce aux travailleurs domestiques! Avec plus de 200 représentants, Stalpaert a souligné que pendant les cinq années de Congrès, on s'est concentré sur les défis à relever et les consultations sur les stratégies et solutions. En partageant les connaissances, l'organisation a confirmé les objectifs fixés en 2013. Selon Stalpaert, les principaux problèmes du Congrès de 2018 incluaient notamment : la discrimination (en particulier envers les migrants et les minorités), l'identification des prochains pays pour la ratification de la Convention 189, établir un cadre fondé sur les droits, développer l'économie des soins et élaborer une stratégie pour parvenir à une nouvelle convention de l'OIT sur la violence.



Avec plus de 67 millions de soignants dans le monde, la nécessité de garantir la protection du travail continue de croître. Afin de créer une plate-forme unie et forte d'égalité des droits pour les travailleurs domestiques, Stalpaert a suggéré de mettre l'accent sur le renforcement du mentorat, l'organisation des migrants et le renforcement des capacités internationales. En travaillant ensemble, elle a souligné la capacité partagée d'atteindre ces objectifs. **« Pourquoi, parce que les travailleuses domestiques le méritent et comptent sur nous! »**

Sally Roever Coordinatrice internationale, Femmes dans l'emploi informel : Mondialisation et organisation (WIEGO)

WIEGO, en tant qu'un des deux piliers de base de l'appui à la FITD, soutient les travailleurs informels du monde entier: des vendeurs ambulants, aux ramasseurs de déchets, aux travailleurs à domicile ainsi qu'aux travailleurs domestiques. Environ six travaux sur dix sont informels, selon Roever. Il y a vingt ans, qu'ils demandent de la visibilité. Cela a conduit à la coordination des travailleurs, à travers le sud et le nord du monde. Selon Roever, le Congrès représentait un autre rassemblement précieux et symbolique qui fait progresser les droits et les reconnaissances plus larges des travailleurs domestiques et de l'économie informelle au sens large.

Roever s'est inspiré d'une histoire avec la présidente de la FITD, Myrtle Witbooi, pour illustrer un message pour le Congrès. Elle se souvenait avoir attendu de quitter un grand centre de convention à Washington DC à cause de pluies torrentielles qui avaient commencé à tomber. Alors qu'elle se demandait quoi faire, Myrtle s'est approchée d'elle et lui a dit: « Vous devez juste aller au travers, droit devant. »



Ce message lui fait penser au mouvement et au Congrès. Nous ne pouvons pas nous contenter de rester à attendre de meilleures conditions pour faciliter les choses », a-t-elle déclaré. Vous devez juste y faire face directement. Dans les grandes circonstances, les travailleurs sont confrontés à un chemin extrêmement difficile. L'espace pour l'organisation de la société civile est en train de se fermer dans de nombreux pays. Avec les conditions difficiles qu'il y a dans le monde, Roever a affirmé : « **Nous voyons des travailleuses domestiques nous mener à travers la pluie.** »

Myrtle Witbooi Présidente de la FITD

La première présidente de la fédération, Myrtle Witbooi, a terminé l'allocution de bienvenue en adressant un message direct aux délégués des travailleurs domestiques. « Si ce n'était pas pour vous, nous ne serions pas là. Je suis une travailleuse domestique et j'en suis fière. Nous ne sommes pas libres. Tant de chaînes. Nous voulons être libres. Nous sommes venus et nous allons nous libérer. La convention 189 nous appartient et nous n'allons pas la donner aux gouvernements. La Convention 189 est la nôtre et nous avons travaillé dur pour l'obtenir et nous la voulons d'application maintenant. »



Son discours a relaté les victoires des travailleurs domestiques pour atteindre l'OIT. Autrefois « esclaves de la nation », le mouvement international des travailleurs domestiques a commencé en 2006 à Amsterdam et est parvenu à être l'OIT en 2010. Même si nous, les employées de maison, nous devons nous asseoir et suivre les règles de procédure, ceux de l'OIT ont entendu notre voix. Elle a ensuite affirmé : « Nous avons ébranlé les fondements de l'OIT » en nous rapprochant de la liberté et de la justice pour les travailleurs domestiques. Cette victoire est à la base de la fondation d'une fédération. » Witbooi a raconté : « Nous sommes allés en Uruguay parce que le président de là, était un président travailleur. Ce fut un moment de fierté pour nous. Les travailleuses domestiques avaient une fédération formée par des femmes. » La signification de cette organisation, comme elle a affirmé, s'élargira en fonction de la contribution individuelle et collective de toutes les personnes présentes au Congrès.

Avec autant de victoires à célébrer, Witbooi a rappelé au Congrès que « la lutte se poursuit ». La Convention 189 a besoin d'une maison dans chaque pays. Nous devons changer les conditions des travailleurs migrants. Pourtant, cela ne peut se produire, a-t-elle rappelé, que si nous sommes unis. Notre objectif doit « toujours concerner les travailleurs ». Elle a rappelé à l'ensemble de la délégation une perspective fondamentale : « rien pour nous, sans nous ».

« Qu'allons-nous faire dans les cinq prochaines années ? » A-t-elle demandé. Il s'agit de femmes qui vont voir leurs gouvernements et leur demandent de s'asseoir et d'écouter les points de vue des travailleuses domestiques. La Fédération parlera au nom des travailleurs domestiques, mais elle a également besoin que chaque membre « organise, organise, organise ! » À la fois mise en scène et appel à l'action, son discours s'est terminé par un rappel : « **Assurez-vous de ne pas perdre le contact avec les travailleurs.** »

Un message virtuel de
internationale

Sharan Burrow

Secrétaire générale de la Confédération syndicale

Un message de soutien et de solidarité de la plus grande confédération syndicale est arrivé en parallèle de ces discours d'ouverture. Sharon Burrow a lié les droits des travailleurs domestiques aux mouvements visant à augmenter les salaires et à protéger la santé. Elle a souligné la nécessité de continuer à s'organiser, en particulier dans le climat mondial actuel. Burrow a rappelé aux leaders de travailleurs domestiques qu'ils font partie d'un effort syndical mondial visant à mettre fin à la cupidité des entreprises, à lutter contre le changement climatique, à protéger les personnes déplacées et à lutter pour la justice sociale dans le monde entier.



Elizabeth Tang

Rapport de la Secrétaire générale

Afin d'établir le plan quinquennal de la FITD, Elizabeth Tang a commencé par reconnaître les nombreuses réalisations des cinq premières années. Elle a noté la création de la fédération, l'accent mis sur le renforcement des capacités, la capacité d'organiser les travailleurs domestiques migrants et plusieurs campagnes fructueuses pour la ratification, qui sont les piliers des cinq premières années de succès de la FITD. En tant qu'étapes mesurables dans le développement de l'organisation, Tang a noté la création d'un secrétariat officiellement reconnu et doté en personnel à Hong Kong, qui a transféré les activités organisationnelles de l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie, de la restauration, du tabac et des branches connexes (UITA) de Genève à Hong Kong. La création de coordonnateurs régionaux en Asie, en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Europe a également été l'une des nombreuses tentatives couronnées de succès pour mettre en place le cadre d'une opération organisationnelle à long terme. Elle a fait remarquer que la FITD n'avait pas organisé le premier congrès; ils ont plutôt assisté au lancement de l'organisation.

et comme elle l'a noté plus tard, « **nous avons organisé ce congrès aujourd'hui** » grâce à toutes les activités de la FITD et aux efforts considérables des groupes hôtes sud-africains. Ces mesures ont marqué des progrès mesurables et une voie vers des progrès futurs.





En allant de l'avant, Tang a noté les objectifs suivants :

- Représentation à tous les niveaux d'ici 2020
- Doubler l'affiliation pour dépasser les 600.000, même où les travailleurs domestiques ne sont pas autorisés à s'organiser
- Des structures améliorées pour grandir et être plus démocratique grâce à des efforts combinés
- Accent continu sur l'organisation des travailleurs migrants
- Efforts permanent pour ratifier la Convention 189

Ses remarques de clôture ont encouragé un avenir de croissance, d'expansion et de réussite. Comme elle s'est exclamée, :

« Nous sommes engagées, nous avons du courage et de la persévérance »

avec une promesse vibrante d'avancer en tant que fédération.

Ateliers : Dialogue sur le futur de la fédération

Le Congrès s'est concentré sur huit thèmes d'ateliers en tant que réflexions centrales sur les grandes priorités de l'organisation des travailleurs domestiques dans le monde. Chaque thème a été choisi parmi les résolutions proposées par les affiliés et le Comité exécutif au cours des mois précédant le Congrès. Le but des ateliers était de permettre une discussion démocratique et de donner la voix aux délégués pour donner leur avis sur les huit priorités centrales pour l'avenir. Les résultats de chaque atelier ont été partagés lors de discussions plus larges au Congrès et intégrés aux efforts de planification stratégique de l'organe exécutif.

Atelier sur la violence basée sur le genre

La violence basée sur le genre est une expérience omniprésente touchant les travailleurs domestiques du monde entier. L'isolement de l'espace de travail privé engendre de multiples formes de harcèlement sexuel, d'abus physiques et psychologiques. Les délégués du Kenya ont noté de nouveaux schémas de maltraitance avec la pratique d'embaucher des employés de maison par heures. La nature transitoire de ces formes d'emploi, conjuguée à la nature à court terme de la transaction de travail, a entraîné une recrudescence des viols et des abus sexuels dans le secteur. Les délégués ont noté l'importance de la sensibilisation et de la réaction à ces schémas régionaux qui ont un impact élevé par rapport à ces nouvelles tendances.

Les délégués à l'atelier ont souligné que la violence basée sur le genre n'est pas uniquement physique. Les abus psychologiques imprègnent les expériences des travailleurs domestiques.

Le processus de recrutement et de déplacement pour chercher un emploi en dehors de sa propre résidence comprend des formes de psychologie-violence. Ou par exemple, être induit en erreur est une forme de violence. De nombreux travailleurs domestiques déclarent avoir été informés qu'ils travailleraient dans un hôtel et arrivaient dans un contexte d'emploi domestique sans être autorisé à sortir. Ces formes de violence psychologique se manifestent tout au long de la vie des travailleurs domestiques. Très souvent, le traumatisme résultant de ces abus est transmis aux enfants des survivants. Dans le cas du travail domestique, la séparation géographique conduit à une intensification des luttes.





« Quand un employeur m'oblige à avoir des relations sexuelles, parce que je suis timide je pourrais penser que c'est juste commun. »

Les questions suivantes ont guidé cet atelier :

1. De quel type de prévention avons-nous besoin ?
2. De quoi a-t-on besoin pour assurer une protection efficace ? (politiques)
3. Comment améliorer le signalement de la VBG ? (mécanismes de dispute)

Les participants ont répondu par des suggestions qui couvrent ces trois niveaux de prévention, de protection et de notification. Les recommandations concrètes incluaient :

- Audition de témoignages de travailleuses/travailleurs domestiques pour comprendre le type de violence à laquelle elles/ils ont été confronté(e)s
- Faire appliquer l'âge minimum requis pour le travail domestique à 18 ans
- Développement d'un système de signalement anonyme, tel qu'une hotline gratuite
- Mécanismes d'inspection dans les foyers pour faire rapport
- Accroître l'éducation sur les violations des avances sexuelles sur le lieu de travail
- Travailler avec les ONG locales pour accroître les mécanismes de sensibilisation et d'intervention
- Formation de groupes de soutien pour victimes et non-victimes



- Campagnes mondiales sur l'expérience des travailleuses et travailleurs domestiques en matière de violence basée sur le genre
- Utilisation intensive des campagnes d'éducation sur les médias sociaux Facebook et Twitter
- Utilisation de groupes WhatsApp pour créer un soutien émotionnel et pratique pour les dirigeants
- « Faisons de la violence basée sur le genre notre chanson dans les médias. »
- Établir des liens plus forts avec des institutions et des organisations engagées qui peuvent défendre les droits des travailleurs domestiques et faire appliquer les protections
- Tenir des dossiers pour les cas pour les systèmes de réponse officiels et le plaidoyer en général

Cet atelier a directement alimenté une résolution majeure axée sur la violence sexiste et sur des niveaux plus larges de discrimination. En conséquence de l'accent mis par le Congrès sur le dialogue de cet atelier, l'accent sur la lutte contre la violence fondée sur le sexe est devenu une priorité pour la planification future de la FITD. Les objectifs organisationnels dégagés par le Congrès ont mis l'accent sur le travail direct avec l'OIT dans le dernier processus de normalisation de la Convention :

La violence basée sur le genre et la discrimination sont monnaie courante parmi les travailleurs domestiques en raison de leur sexe, leur classe, leur race, leurs ethnies, leur religion et leur âge. La FITD doit élaborer des politiques, des outils d'éducation et des campagnes pour sensibiliser le public et puis les mettre en œuvre. Dans l'immédiat, la FITD participera activement au processus de l'OIT en vue d'une convention internationale sur la violence dans le monde du travail.

Atelier sur la durabilité organisationnelle

Cet atelier était axé sur les approches visant à assurer la durabilité du programme de la FITD. L'accent mis sur le financement était directement lié à l'objectif général d'assurer la viabilité et l'impact de la FITD à l'avenir. La séance a débuté par une question sur « l'importance de l'argent ». Cela a conduit à un partage sur la manière dont diverses organisations ont obtenu des fonds. Tout au long de la session, des parallèles ont été établis entre les niveaux d'organisation local et national et les besoins plus vastes de la FITD. Un graphique d'ouverture montrant un diagramme à secteurs montre que seulement 1% des revenus perçus par la FITD proviennent des cotisations des membres. Ainsi, afin d'assurer la durabilité, la session a mis l'accent sur la nécessité plus large d'élaborer une stratégie de financement durable pour l'avenir de l'organisation.

Les participants ont identifié les sources de financement suivantes pour leur organisation :

- Financement par la FITD
- Financement d'autres organisations, à savoir des organisations féministes / féminines
- Frais d'adhésion uniques
- Financement par des fondations privées, des fonds de développement et par des syndicats en Europe et aux États-Unis
- Financement par la vente d'aliments

En plus du financement, les participants ont reconnu que les services offerts par des personnes externes et par des individus faisaient partie d'un processus plus vaste de durabilité. Ces contributions comprennent des services bénévoles, tels que ceux proposés par des juristes et des chercheuses féministes, et des ressources en nature, telles que des espaces de travail et l'utilisation du téléphone.



Lorsqu'on examine le développement durable dans son ensemble, en fait, les contributions de cet atelier ont mis en lumière le fait que les organisations de participants généraient parfois des fonds lorsqu'elles vendaient leurs produits par le biais de micro-projets. En conséquence, le brainstorming a été axé sur les mécanismes permettant d'augmenter le nombre de membres pour augmenter les cotisations et de générer de nouveaux projets qui offriraient une plus grande garantie de durabilité. L'idéal serait que ces deux formes de soutien se renforcent mutuellement, garantissant ainsi la pérennité de l'organisation.

Organiser l'atelier

Cet atelier partait du point de vue que le rôle principal des syndicats et de la FITD est de développer le pouvoir des travailleurs sur le terrain, de croître (à grande échelle) et de maintenir une affiliation dynamique et militante au fil du temps. Les efforts visant à accroître à la fois le nombre de membres et le mouvement global des travailleurs domestiques sont fondés sur une attention constante portée aux pratiques d'organisation. Cet atelier a examiné de près le contexte actuel de l'organisation au niveaux locaux, en portant une attention particulière à l'impact de l'augmentation du nombre de membres affiliés sur l'ensemble de l'organisation. Les questions suivantes ont guidé les discussions de groupe :

1. Qu'est-ce que « organiser » ? Cela signifie parfois différentes choses pour différentes personnes. Que signifie organiser pour vous ?
2. Quel est le rôle de l'organisateur ? Un meneur ? Nous sommes tous des meneurs. Quel est notre rôle ?
3. Comment pouvons-nous attirer de nouveaux membres dans l'organisation ?
4. Quel est le modèle de structures démocratiques pour les organisations basées sur les membres ?

Les thèmes qui ont émergé ont porté sur :

- l'éducation politique ;
- de nouveaux modèles de recrutement; et
- le soutien aux organisateurs.

L'éducation est vitale dans le processus de faire progresser les droits des travailleurs. La communication et l'établissement de relations sont les éléments constitutifs de l'éducation. Les participants ont souligné que la communication revêtait de nombreuses formes, qu'il s'agisse d'un livret sur les protections et les droits, livret que les travailleurs peuvent garder dans leur sac à tout moment, ou d'une intensification des contacts en face à face pour renforcer la confiance dans le processus d'adhésion. L'importance de connaître personnellement les travailleurs - à travers leurs histoires personnelles - a été un élément essentiel du processus de recrutement.

Les nouveaux modèles de recrutement permettre aux organisations de puiser dans les formes de succès existantes en accordant une attention accrue aux outils disponibles via les médias sociaux. Les pratiques axées sur l'éducation, les incitations, les campagnes de porte à porte peuvent être étendues via les plates-formes disponibles avec la connexion aux médias sociaux. En tant que participants, ces formes de connexion « donnent aux travailleurs les outils nécessaires pour défendre leurs droits et lutter ». En outre, des organisations apparentées, telles que des groupes de défense des droits des femmes et parfois des réseaux confessionnels, peuvent fournir des ressources pour la croissance potentielle du nombre de membres.



Le support aux organisateurs est essentiel pour assurer la durabilité à tous les niveaux. L'atelier a mis l'accent sur l'importance de l'équilibre et du bien-être, en particulier lorsque la tâche d'organiser est si grande. S'appuyer sur des collègues et des réseaux de soutien dans l'ensemble de l'organisation est la clé d'une durabilité à long terme, tant au niveau individuel que structurel. Comme l'a partagé un participant,

« C'est cela que signifie d'être un syndicat : nous nous entraisons en période de difficultés. »

Les participants ont noté que la FITD est une famille mondiale et que ses liens peuvent constituer un autre moyen d'assurer le soutien des organisateurs.

Des participants de 5 régions (Asie, Afrique, Amérique latine, Europe et Amérique du Nord) ont pris part. Par conséquent, la richesse des échanges de « recettes locales » pour un recrutement efficace ainsi que l'identification de défis communs pour activer et développer une adhésion militante sont devenues des points forts essentiels. La session a fourni un forum critique de discussion et une caisse de résonance parmi les organisateurs de travailleurs domestiques qui ont qualifié la FITD de « grande famille », luttant dans l'unité, avec le même but et dans la même vision.

La conversation s'est terminée par un accent mis sur des astuces pratiques et stratégiques dans le domaine de l'organisation. Les participants ont souligné l'importance de la transparence et de la responsabilité à tous les stades des opérations et de l'organisation du syndicat. L'établissement de stratégies claires lors des réunions régulières et des réunions de recrutement de nouveaux membres ont été considérées comme très importantes pour l'ensemble du processus. Les participants ont reconnu qu'organiser n'est pas facile. Pourtant, comme l'a dit un membre, « nous le faisons autant que nous le pouvons ». De nombreux participants ont convenu qu'ils maintenaient ce type d'approche et d'attitude dans leur travail quotidien. Dans le même temps, ils ont identifié l'importance de trouver un « endroit idéal » dans « le lieu magique de la syndicalisation », car le secteur du travail domestique est si différent des autres. Les participants ont souligné l'importance de trouver un équilibre entre le besoin permanent d'organisation et l'accent mis sur l'amour et les soins – à la fois individuellement et organisationnellement.

Atelier sur les migrants et les réfugiés

Dans certaines régions du monde, la syndicalisation des travailleurs domestiques depuis la Convention 189 s'est concentrée sur l'intégration des travailleurs migrants. Comme l'a noté un participant, « la migration affecte tout le monde dans le monde ». La crise mondiale des migrants et des réfugiés a entraîné un déplacement de population pour plusieurs raisons : guerres, y compris les guerres civiles, l'utilisation des terres, les inégalités économiques et le changement climatique. Cela crée un nouveau besoin de se concentrer sur les réfugiés et les migrants dans le secteur du travail domestique. Les efforts de sensibilisation des syndicats ont été soutenus par des priorités internationales visant à protéger les droits des migrants dans l'économie informelle. Ces priorités mettent l'accent sur la nature interconnectée de la migration avec des questions connexes relatives aux droits de l'homme, telles que la traite et le travail des enfants.

Cependant, les obstacles à l'inclusion présentent des difficultés considérables en principe et en pratique. Comme l'a noté un participant, « nous ne pouvons pas ignorer le fait que les migrants travaillent pour la moitié des salaires ». Sans citoyenneté dans des contextes plus vastes de xénophobie et de politiques anti-immigrés, la marginalisation des travailleurs domestiques se multiplie. La dirigeante sud-africaine des travailleurs domestiques, Hester Stephens, a déclaré : « Ils [les travailleurs domestiques migrants] ont très peur d'être exposés. » Les discussions ont porté sur la nécessité vitale de réunir les travailleurs domestiques, sans tenir compte du statut (immigrants ou non). Comme l'a déclaré un participant : « Nous devons être plus inclusifs – ils ne sont pas seulement des domestiques, mais ils sont surtout des êtres humains ». Un besoin de signaux forts de solidarité entre travailleurs migrants et non migrants est essentiel pour l'organisation syndicale transfrontalière visant à remédier aux divisions existantes.

Pour répondre à cette préoccupation mondiale, les participants ont généré les réponses suivantes à ces questions d'ateliers stratégiques :

Quels sont les principaux obstacles et défis liés à l'organisation des travailleurs domestiques migrants ?

- La stigmatisation et les défis à relever en tant que travailleur domestique migrant
- Interactions avec les agents et les agences
- Isolement, qui se combine avec la peur d'être exposé
- Absence de lien avec les travailleurs domestiques dans les pays d'accueil, ce qui entraîne une incertitude quant à la décision de migrer et une grande vulnérabilité à l'arrivée
- Données limitées sur l'histoire des travailleurs domestiques migrants et leur représentation en nombre
- Racisme—les travailleurs domestiques migrants ont besoin d'être éduqués sur le racisme
- Les « travailleurs domestiques sans papiers » dans certaines régions hésitent à s'affilier au syndicat, de peur d'être expulsés



- Obstacles importants dans la lutte pour la liberté de posséder leurs propres documents
- Les mentalités du système Kafala “c’est, littéralement, comme posséder le travailleur” ce qui exclut les protections

What advocacy strategies and methods can you share?

- Développer de nouvelles recherches pour comprendre l’ensemble de la migration
- Concevoir des séminaires d’orientation approfondis après l’arrivée
- Mettre en place un conseiller en ligne sur le recrutement de migrants, doté de mécanismes permettant de « noter votre employeur »
- Aux États-Unis, les organisateurs de travailleurs domestiques ont condamné les vastes pratiques et les politiques anti-immigrés pour lier le secteur à des mouvements politiques plus importants
- Liens vers des organisations d’accueil pour établir une liste de toutes sortes de services accessibles aux travailleuses domestiques migrants
- Travailler avec des organisations patronales pour mettre l’accent sur l’importance de prévoir du temps d’orientation par le biais des organisations d’accueil
- Créer une prise de conscience générale de la migration dans le domaine public

- Sensibiliser les migrants aux mécanismes de plainte
- Créer des campagnes de plaidoyer qui incitent à des accords pour la Convention 189
- Construire une stratégie contre la séparation entre les états documenté et non documenté
- Mettre en place une ligne de soutien pour les travailleurs migrants
- Communiquez directement avec les migrants via les médias sociaux
- Rencontrer les migrants dans les ambassades pour les mobiliser
- Mettre en place des moyens pour enregistrer les travailleurs migrants auprès des syndicats locaux
- Participer aux efforts de coordination entre les pays d'origine et de destination.
- Collaborer avec d'autres organisations mondiales, telles que l'Organisation internationale pour les migrations
- Avoir des initiatives pour connecter les migrants avec les organisations d'autres travailleurs

La Guinée est confrontée aux problèmes à la source des migrants

Asmaoubah Doukoure, présidente du syndicat SYNEM de Guinée, a partagé l'approche de son organisation pour identifier la source des problèmes de migration des travailleurs domestiques. Alors que de nombreuses femmes quittent l'Afrique de l'Ouest pour trouver un emploi au Moyen-Orient, Doukoure élabore une stratégie visant à bloquer les systèmes de réseau de traite des

êtres humains menant à l'exploitation des migrants. Elle

a révélé sa stratégie : « notre syndicat travaille avec la sécurité nationale pour mettre fin au trafic de femmes vers les États du Golfe. De 2016 à 2018, nous avons démantelé 10 réseaux et mis au point de nombreuses campagnes de sensibilisation afin que les parents puissent arrêter d'envoyer leurs enfants. » Ces efforts démontrent le pouvoir de l'organisation de travailleurs domestiques pour arriver à la source des pires formes de violations des droits de l'homme.





Les travailleurs domestiques parlent : Les plus grands risques de la migration

« Même si on nous dit ce que nous ferons, nous nous retrouvons dans la prostitution. »

« Si vous êtes en Arabie Saoudite, vous vous retrouvez dans une maison d'où vous n'êtes pas autorisée à sortir. »

Atelier sur la santé et la sécurité au travail

La nature du travail ménager expose les travailleurs à des conditions dangereuses. Selon l'OIT (2016), 90% des travailleurs domestiques sont exclus des protections de la sécurité sociale. Dans les cas où ils souffrent de maladie, de blessures et même de décès à cause du travail, ils sont rarement indemnisés pour perte de revenu et traitement médical. Ce large contexte a ouvert la voie au thème de cet atelier.

Les modérateurs ont animé cet atelier par le biais d'un exercice demandant aux participants de dessiner un corps physique, puis de localiser les zones du corps où les travailleurs domestiques pourraient éprouver de la douleur. Après l'exercice, les participants ont identifié des expériences communes et développé des approches pour traiter la douleur associée à la sécurité au travail.

Les participants ont généré les points de discussion suivants :

1. Les problèmes de santé liés à l'occupation sont à la fois physiques et psychologiques.
2. Les endroits douloureux communs sont souvent au niveau du dos, des pieds et des épaules et sont liés aux tâches simples telles que porter des enfants et se tenir debout et marcher toute la journée. Les différences de zones de douleur ou d'intensité de douleur reflètent les exigences professionnelles variées à travers le monde, telles que les soins à domicile, l'utilisation de produits chimiques et l'époussetage des plafonds, des fenêtres ou des objets hauts.
3. L'utilisation d'eau de Javel et d'autres produits chimiques endommage les ongles, blesse les yeux et les mains. Pire, les catastrophes naturelles et la contamination de l'environnement augmentent la charge de travail et les dangers du travail pour les travailleurs domestiques.
4. Les travailleurs ne sont pas formés à l'ergonomie. Parfois, ils ne reçoivent pas d'instructions pour utiliser des appareils ménagers, ce qui augmente les risques d'accident du travail à domicile. En outre, ils ne disposent pas toujours des équipements adéquats pour les travaux plus lourds et répétitifs, tels que soulever des personnes âgées et nettoyer. En conséquence, ils peuvent facilement souffrir de blessures ou de douleurs musculaires et squelettiques.
5. Des conditions de travail indécentes, telles que le stress au travail et les longues heures de travail, provoquent chez les travailleurs domestiques des expériences de manque de sommeil et de maux de tête.
6. De nombreux pays n'incluent pas les travailleurs domestiques dans la législation nationale sur la sécurité et la santé au travail, car leur travail n'est pas considéré comme du travail. En conséquence, les gouvernements affirment qu'ils ne peuvent pas régler les conditions dans les maisons privées. Par conséquent, les travailleurs ne sont pas indemnisés pour la perte de revenus pendant leur récupération des blessures, ils ne reçoivent pas d'avantage de l'assurance-maladie pour payer les frais médicaux.

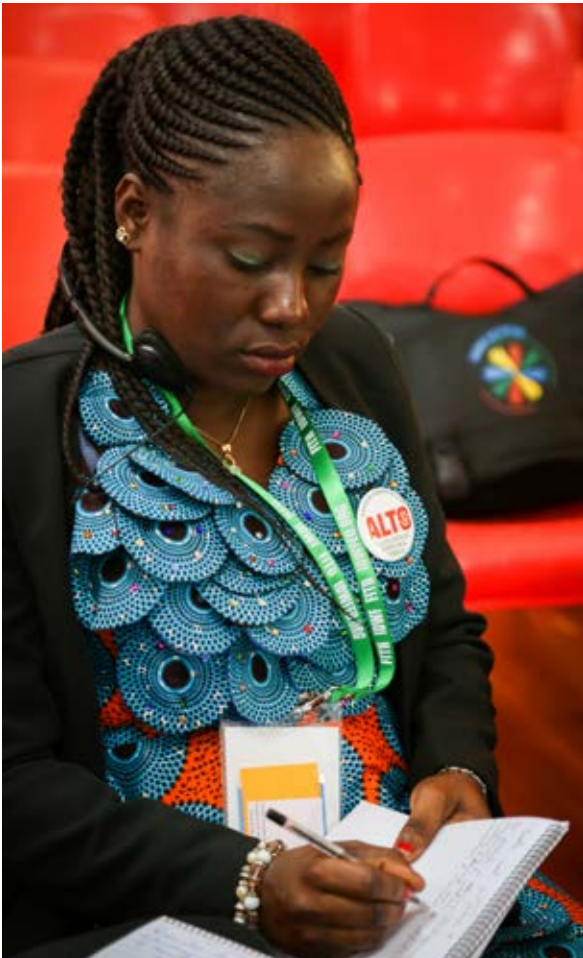


« Je suis tombée du troisième étage alors que je nettoyais les fenêtres de la maison. J'ai eu des côtes cassées. J'ai dû subir trois opérations. Pendant deux ans, j'ai eu besoin de soins. En Turquie, les travailleurs domestiques ne sont pas reconnus comme travailleurs.

Ainsi, je ne reçois aucune compensation. »

Minire Inal, une travailleuse domestique d'IMECE, Turquie

7. Les pays qui ont ratifié la Convention 189, tels que l'Argentine, l'Afrique du Sud et la Belgique, reconnaissent les travailleurs domestiques et leur offrent davantage de protection en matière de sécurité et de santé au travail (SST). Les travailleurs domestiques sont couverts par la sécurité sociale en Argentine, la protection pour les accidents du travail est assurée. En Afrique du Sud, la loi sur la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles (COIDA) a récemment été modifiée pour couvrir les travailleurs domestiques. En Belgique, le système de titres-services comprend la sécurité sociale des travailleurs domestiques et une formation en matière de SST.
8. Quelques syndicats ont élaboré des manuels de bonnes pratiques, notamment une liste des dangers que présentent les produits chimiques pour les ménages, des formations et des dialogues sociaux sur la SST.
9. La lutte des travailleurs pour obtenir une couverture d'assurance maladie s'affaiblit car sans accès aux statistiques sur les blessures et les risques liés au travail domestique.



Recommandations :

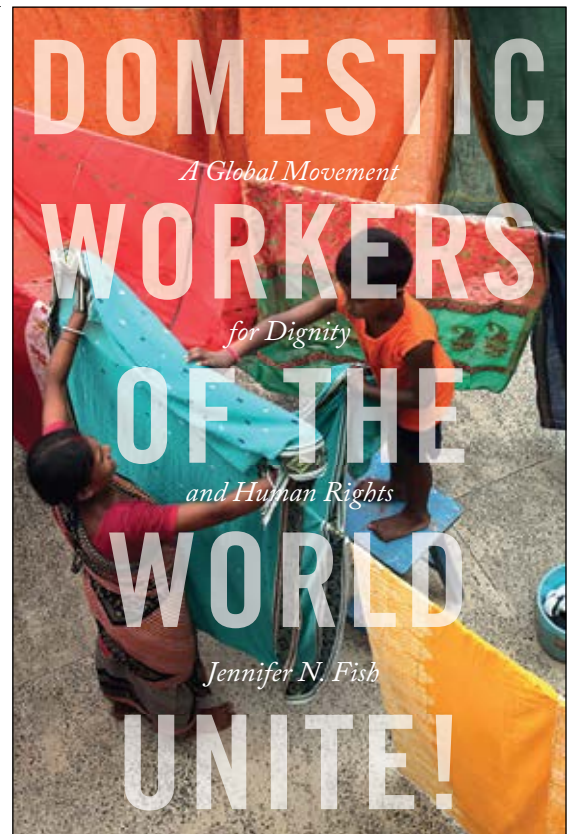
1. L'indemnisation des accidents du travail et l'assurance à long terme constituent une priorité
2. Effectuer des recherches sur l'impact des risques liés à la sécurité et la santé au travail dans le travail domestique et les méthodes de prévention, qui serviraient également d'outil de lobbying
3. Former les travailleurs domestiques à la santé et à la sécurité en utilisant un manuel et développer la compréhension des problèmes de santé et de sécurité au travail des travailleurs domestiques en matière de SST
4. Produire des infographies, des outils de campagne et des campagnes sur les réseaux sociaux pour sensibiliser les gens au travail domestique et aux risques particuliers liés à la SST dans ce secteur

Atelier sur la Convention 189

Le 16 juin 2011, les travailleuses et travailleurs domestiques ont obtenu les premières protections politiques internationale grâce à la reconnaissance de la Convention 189 de l'Organisation internationale du travail sur le travail décent pour les travailleurs domestiques. Depuis cette victoire célébrée, 28 pays ont ratifié la Convention 189, assurant que leurs cadres juridiques nationaux sont conformes aux protections garanties par cet ensemble de normes internationales. Cependant, un nombre accru de ratifications est essentiel pour assurer le plus large impact de cette victoire politique internationale. Cet atelier était axé sur les mécanismes permettant de sensibiliser davantage à la Convention 189 et la promotion de la ratification. Comme l'a déclaré un participant, « nous voulons utiliser la C189 pour améliorer la loi afin que les travailleurs domestiques aient plus de droits, quelle que soit la situation ».

La conversation a commencé par un aperçu de ce que la convention signifiait en termes de garantie des droits fondamentaux au niveau des pays. Dans certains cas, les lois existantes ont été améliorées grâce au soutien international de la convention. Dans d'autres pays, les efforts de ratification ont nécessité des campagnes de sensibilisation plus importantes pour renforcer le potentiel de ratification. Le dialogue de l'atelier a clarifié le sens de la ratification en confirmant que les organes législatifs de chaque pays devaient approuver la convention en acceptant ses termes. Après la ratification, les gouvernements doivent appliquer les principes de ratification dans leurs cadres juridiques et leurs mécanismes d'application.

L'atelier a attiré l'attention sur la Recommandation 201 relative à un sens plus large de la convention. Cette recommandation soutient la Convention 189 dans ses efforts pour protéger les travailleurs domestiques même dans des endroits non ratifiés. Les principaux problèmes liés aux conditions de protection des travailleurs domestiques comprenaient : le recours à des agences, la migration, la sécurité sociale, la protection du salaire minimum et les heures de travail. La discussion a notamment mis l'accent sur la responsabilité politique de la FITD d'aider les pays où les travailleurs sont moins organisés afin d'atteindre la convention 189. Dans certains pays, les participants ont déclaré que les employeurs souhaitaient maintenir des situations d'abus et donc de réfuter les protections de la Convention 189. Dans ce sens, les participants ont insisté : **« nous avons besoin de solidarité ! »**



Évaluer nos victoires :

Les pays qui ont ratifié la Convention 189 :

Argentine

Belgique

Bolivie

Brésil

Chili

Colombie

Costa Rica

République Dominicaine

Équateur

Finlande

Allemagne

Grenade

Guinée

Guyane

Irlande

Italie

Jamaïque

Madagascar

Maurice

Nicaragua

Panama

Paraguay

Pérou

Philippines

Portugal

Afrique du sud

Suède

Suisse

Uruguay



Pour un historique complet du rôle des travailleurs domestiques dans la mise en œuvre de la Convention 189, lisez

Domestic Workers of the World Unite ! (Travailleurs domestiques du monde entier, unissez-vous !)

Un mouvement mondial pour la dignité et les droits de l'homme.



Atelier sur la crise des soins et les travailleurs des soins

Avec les besoins croissants en soins et le vieillissement rapide de la population, le travail domestique change de forme et de lieu. Le fossé mondial en matière de soins offre des opportunités aux travailleurs domestiques. Cependant, les protections n'ont pas correspondu à la demande de soins. Alors que les soins aux personnes âgées se développent, les besoins en matière de garde d'enfants augmentent également, de sorte que de nombreux employés de maison « deviennent comme des mères » pour les enfants, fournissant un travail émotionnel et physique. La capacité de recevoir des soins de qualité augmente la durée de vie et la qualité de vie globale des bénéficiaires. Pourtant, de manière disproportionnée, les personnes qui fournissent des soins, en particulier les migrants, font face à des coûts sociaux énormes en termes de manque de protection, d'exploitation et de formes de maltraitance imbriquées. Cette disparité rend extrêmement paradoxaux la notion de « soins » et ses coûts relatifs.

Les participants à cet atelier ont répondu aux questions suivantes :

- Que faites-vous en tant que soignant ?
- Qui est soignant ?
- Qu'est-ce que le travail de soin pour vous ?

Les réponses ont identifié des thèmes importants qui ont retracé le passage du travail domestique au travail des soins. Beaucoup ont reconnu que la notion de « travailleur à domicile » était étroitement associée aux images d'une sœur, d'une épouse et d'une mère. Certains ont suggéré que « chaque femme est une travailleuse des soins ». Pourtant, les rôles sont le plus étroitement associés aux soins non rémunérés.

Aujourd'hui, on demande aux travailleurs domestiques de s'occuper des enfants, des personnes âgées, des animaux, des membres de la famille et du ménage. Ils doivent fournir du soutien social, de l'élévation émotionnelle et de l'éducation. Les participants ont assimilé leurs rôles à ceux d'infirmières, de médecins, d'enseignants, de gouvernantes, de travailleurs de la santé, de cuisiniers, de préposés à l'entretien ménager, de coiffeurs et de responsables de la garde d'enfants. Ce travail intime comprend des soins aux personnes handicapées, des soins aux personnes âgées, des soins aux animaux, du nettoyage, de la cuisine, des aides-soignants, les coiffeurs, des soins à domicile et des soins personnels. Le soutien direct aux personnes handicapées constituait une forme très spécifique du travail des soins, selon les répondants. Les discussions ont identifié des défis particuliers pour les travailleurs des soins dont le travail est parfois réduit à néant avec celui de la charité ou du bénévolat. Les soins peuvent parfois ne pas être perçus comme « un vrai travail ». Ces réalités soulignent clairement le besoin de réimaginer le travail domestique en tant que travail des soins et d'allouer les ressources appropriées aux compétences obligatoires de la profession.

Le concept général de travail des soins inclut les travailleurs de la santé en établissement. Cette définition large n'est toutefois pas la même que celle utilisée dans la Convention 189 : dans la C189, le lieu de travail est où a lieu le travail, à savoir le ménage privé, qu'il soit employé directement par le ménage, par le secteur public, par une agence ou par un intermédiaire.

Pour faire face à cette mutation travail et plaider en faveur d'une protection accrue, les participants ont suggéré de créer un groupe de travail sur les travailleurs des soins au niveau mondial pour la collaboration. Un tel réseau pourrait permettre le partage de technologies pour atteindre ceux qui sont dans des domiciles, pour une collaboration transfrontalière et des plateformes nationales de soins construites à partir de zéro. Ce processus favoriserait la solidarité entre les secteurs, y compris organiser les travailleurs des soins dans les sphères publique ou privée. Dans le même temps, une approche par réseau assurerait une intégration dans une perspective de genre pour les syndicats et les organisateurs. Les entreprises qui fournissent des services de soins, y compris celles opérant via des plates-formes en ligne, pourraient être contactées via une approche collaborative, par exemple en engageant des négociations en vue d'une convention collective. Ce processus assurerait une protection plus large des travailleurs domestiques grâce à une approche réseau centralisée. Cette collaboration pourrait ensuite être reproduite au niveau national, afin d'intégrer les protections des travailleurs dans les conditions changeantes de l'économie des soins.



Atelier sur la lutte contre la discrimination

La discrimination revêt de multiples formes dans le contexte du travail domestique. La concentration de travailleurs domestiques originaires des pays du Sud produit de vives différences de race, de sexe, de classe sociale, d'appartenance ethnique, de statut d'immigré et de nation répartis dans les ménages et parmi les pays d'origine et de destination. Les relations de pouvoir entre travailleurs domestiques et employeurs sont structurées selon ces contextes plus vastes, dans lesquels les femmes de couleur économiquement défavorisées sont souvent confrontées à de graves atteintes à leur santé, à leur sécurité au travail, à leur bien-être physique et émotionnel. Les participants à ce groupe ont réfléchi sur les associations négatives interdépendantes avec la discrimination. Ils ont noté que les sentiments négatifs entourant la discrimination sont multipliés par l'isolement de l'occupation. Dans de nombreux cas, les travailleurs domestiques ne pouvaient trouver personne pour partager leurs problèmes et leurs expériences. Un participant a décrit la « stigmatisation d'être un employé de maison » comme une composante essentielle d'un manque d'accès généralisé résultant de la discrimination de classe.

Cet atelier a mis l'accent sur la solidarité en tant que moyen de lutter contre la discrimination sur le lieu de travail. On a posé trois questions aux participants pour susciter une discussion :

1. Quand avez-vous eu besoin de solidarité ? En tant qu'individu ? En tant que domestique ? En tant que femme ?
2. À qui avez-vous demandé d'être solidaire ? Comment les avez-vous approchés ?
3. Quel a été le résultat ? Qu'avez-vous ressenti en donnant ou en recevant de la solidarité ?



Les réponses ont indiqué des similitudes clés dans les expériences de discrimination. La discrimination de classe entre employeurs et travailleurs constitue un thème commun inhérent à la nature du travail. L'histoire de l'esclavage et de la servitude est à la base de la discrimination existante fondée sur la race. Les participants à l'atelier ont relevé les différentes formes de racisme à l'égard des travailleurs domestiques autochtones, souvent originaires du même pays que leurs employeurs. Les participants ont partagé le fait que certains travailleurs domestiques ont « poursuivi la solidarité aux autochtones dans leurs propres groupes » afin de se renforcer contre cette forme d'injustice. L'identité sexuelle et l'orientation sexuelle sont apparues comme des formes identifiables de discrimination au sein du secteur. Dans de nombreux cas, les travailleurs domestiques homosexuels font face à une autre couche d'isolement extrême et ont peur de s'identifier sur le lieu de travail et dans la communauté environnante. Un participant a déclaré: « En tant que personne transgenre, le seul camarade venait d'un autre syndicat. » La religion a également été évoquée comme source de discrimination, en particulier lorsque les travailleurs ne partagent pas le même système de croyances religieuses que leurs employeurs. Bien que des protections politiques soient en place aux niveaux national et international, la capacité des travailleurs domestiques à accéder à leurs droits est plus directement déterminée par les niveaux de discrimination auxquels ils sont confrontés. Les participants ont réfléchi à la nécessité de modifier les législations injustes pour que les travailleurs domestiques aient pleinement accès à leurs droits, en tant que première étape de leur lutte; Cependant, ils ont également indiqué que la vraie lutte et le défi colossal pour les travailleurs domestiques est de lutter contre les différents systèmes d'oppression (patriarcat, classes, racisme et homophobie) qui rendent les travailleurs domestiques vulnérables à la discrimination systémique et aux inégalités. Cet atelier a souligné la réalité de la lutte en cours pour la réalisation des droits, car la discrimination dissimule l'accès aux promesses de justice. Ces résultats ont été utilisés pour discuter des principes et du fondement d'une résolution présentée à l'ensemble du congrès sur le thème de la discrimination et de son lien avec la résolution de la violence basée sur le genre.

Allocutions spéciales du congrès

Claire Hobden

Responsable technique pour les travailleurs vulnérables, Organisation internationale du travail



En tant que responsable principale OIT pour la mise en œuvre de la Convention 189, Claire Hobden a commencé son allocution en se rappelant qu'il y a 15 ans elle travaillait à New York en tant qu'organisatrice pour les droits des travailleurs domestiques. À cette époque, les politiciens ignoraient en grande partie l'organisation chez travailleurs domestiques et les organisations de travailleurs domestiques commençaient tout juste à établir des liens internationaux.

Tout en faisant écho à la fierté des progrès réalisés par les travailleurs domestiques, Hobden a souligné que le mouvement devait encore faire en sorte que les protections prévues par la convention deviennent une réalité pour les travailleuses et travailleurs domestiques.

Hobden a identifié trois domaines de préoccupation, à savoir :

1. **Économie des soins** : L'OIT définit le travail des soins comme étant direct - prendre soin des enfants et des personnes âgées, et indirect - comme le nettoyage des maisons. Il y a 310 millions de travailleurs des soins et 70 millions de domestiques dans l'économie des soins de santé. C'est un secteur qui va continuer de croître. Tant que les travailleurs domestiques ne sont pas protégés par la loi, cela a un impact sur nous tous.
2. **Sécurité et santé au travail** : Il existe très peu de connaissances dans ce domaine. Nous avons besoin de plus de connaissance pour générer des solutions.
3. **Violence et harcèlement au travail** : L'OIT envisage de nouvelles mesures pour discuter avec les gouvernements, les employeurs et les organisations sur cette question. Nous avons besoin d'un instrument puissant pour documenter ces violations interdépendantes.

Les changements dans ces domaines prioritaires sont prometteurs en raison de l'histoire de l'organisation des travailleurs domestiques.

Dans ce mouvement, a-t-elle rappelé, « la route est longue ». En 2019, l'OIT célébrera son 100e anniversaire. Fondée pour la justice sociale, Hobden a souligné que nous avons besoin de partenaires tels que la FITD pour concrétiser ces engagements. S'adressant directement aux dirigeants des travailleurs domestiques, elle a conclu en appelant à l'action: « À l'occasion du centième anniversaire de l'OIT, nous avons une nouvelle occasion de définir l'agenda de tous les travailleurs ». Cette nouvelle opportunité nécessitera votre capacité d'organisation, votre réflexion et votre innovation pour établir des liens avec les vrais problèmes auxquels nous sommes confrontés dans le monde du travail. Comme elle l'a proclamé: « Tous les travailleurs des soins ont besoin de vous et toute la société a besoin de vous ».

« Les travailleurs domestiques ont la capacité de changer le mouvement ouvrier. »

Shawna Bada-Blau Directeur exécutif, Solidarity Center, USA

En tant que représentante de l'une des plus grandes organisations de travailleurs aux États-Unis, le Solidarity Center soutient depuis longtemps le mouvement syndical mondial. Shawna Bada-Blau a appelé à « la solidarité parce que l'économie est mondiale ». Elle a reconnu la fraternité stratégique dans la salle comme l'avenir du mouvement syndical international. Pourtant, les barrières sont omniprésentes dans les systèmes économiques et politiques. Elle a déclaré : « Nous voyons ce que vous voyez - la richesse est en train de se concentrer et cela conduit à la consolidation du pouvoir politique entre les mains de moins en moins de gens. C'est aussi vrai aux États-Unis qu'en Inde ou au Brésil. »

Outre les graves menaces qui pèsent sur les droits des travailleurs, nous avons assisté à une répression mondiale des droits de l'homme partout dans le monde - par le biais de la xénophobie, de l'inégalité entre les sexes, des préjugés homosexuels et trans et de la réduction des droits civils. Dans ce contexte plus large, les droits du travail constituent, dans l'ensemble des droits de l'homme, les droits plus fréquemment violés. Elle a noté que 65% des pays ont exclu certains groupes et 85% nient le droit de grève. Ces très larges injustices du travail constituent le contexte dans lequel la syndicalisation des travailleurs domestiques doit s'étendre en force et en nombre.

Les travailleurs domestiques ont la capacité de changer le mouvement syndical, a-t-elle soutenu. Les fières traditions d'organisation, ancrées dans les mouvements de libération du monde entier, peuvent devenir la source d'une plus grande force. Bada-Blau a tiré des exemples

d'activistes de premier plan au Brésil, qui se sont battus pour les droits civiques et la démocratie sous les dictatures précédentes. Elle a cité les risques incroyables que les dirigeants

ont pris en Afrique du Sud pour organiser les travailleurs domestiques sous l'apartheid. Aux États-Unis, la National Domestic Workers Alliance est devenue une championne courageuse dans la lutte pour les droits des travailleurs immigrés aux États-Unis lorsque le gouvernement s'est tourné vers des formes imbriquées de punitions pour les immigrants. Lorsque les travailleurs domestiques américains ont défendu des vies de Noirs, combattu l'oppression des immigrants et dirigé des coalitions contre des politiciens anti-travailleurs, ils ont montré que nous pouvions gagner!





Sofia Eriksson **Secrétaire internationale de Kommunal, Suède**

Sofia Eriksson s'est adressée au Congrès en insistant sur les liens importants qui existent entre le travail domestique et l'égalité des genres. Comme elle l'a déclaré, l'égalité des genres est la pierre angulaire de la société suédoise, dans laquelle tous ont le droit de travailler et de subvenir à leurs propres besoins, d'équilibrer travail et famille, et de vivre sans abus. Pourtant, dans la société suédoise, une femme sur cinq est victime de violence masculine.



Elle se souvient de sa propre expérience dans une relation destructrice comme d'un « cauchemar. » À ce moment-là Eriksson travaillait à temps plein comme travailleuse domestique et soignante. Ses souvenirs comprenaient une fatigue constante au travail et un état flou en raison du traumatisme auquel elle était confrontée. Eriksson a indiqué qu'elle avait très peur de commettre des erreurs au travail, en particulier en ne donnant pas correctement les médicaments. Elle a affirmé que la violence domestique ne se limitait pas à la porte d'entrée, elle vous suivait toute la journée, en particulier lorsque vous ne vous sentez jamais en sécurité chez vous. Finalement, elle a échappé à ces abus grâce à l'aide d'amis et de sa famille. Elle était également membre du syndicat, mais elle ne pensait pas que cela aiderait. Pourtant, son syndicat offrait une ligne téléphonique gratuite et fournissait dix réunions avec un psychologue. Ce processus a contribué à changer son comportement, ses perspectives et ses opportunités. Elle a appelé les membres de ce Congrès à raconter « vos histoires de sœurs » dans le cadre du processus de responsabilisation, à la fois individuellement et collectivement. Elle a conclu en partageant la profonde inspiration qu'elle avait trouvée dans le mouvement international des travailleuses domestiques et le potentiel collectif de rejoindre un mouvement « parmi les combattants ».

Allocution spéciale **Marieke Koning** Confédération syndicale internationale (ITUC)

Marieke Koning, principale liaison entre la FITD et la CSI, a accueilli la délégation du congrès avec enthousiasme et soutien pour cette nouvelle journée d'organisation. Elle a félicité le groupe, sept ans après la victoire du congrès de 2011, notant qu'en cinq ans de congrès, 25 pays l'avaient ratifiée (à l'époque), apportant ainsi l'assurance de la négociation collective et de lois élargies et de protections dans plus de 50 pays.

Koning a proposé plusieurs suggestions concrètes pour renforcer l'organisation et le mouvement.

- Soyez visible - tirez le meilleur parti des médias sociaux et des sites Web.
- Développer plus de rapports à partager avec le monde plus large des camarades et des collègues.
- Continuez à travailler à la base, là où vous vous êtes montré le plus efficace.
- Développer un guide pour assister nos affiliés dans l'aide aux travailleurs domestiques migrants, en particulier dans les pays du Golfe.
- Construire notre agenda mondial sur les soins en tant que dimension vitale pour l'avenir du travail.

Koning a assuré le congrès de l'engagement réel de la CSI à travailler ensemble. Elle a appelé à une journée internationale pour tous les travailleurs des soins. Elle a également souligné l'importance de la direction des syndicats dans tous les secteurs. Comme elle l'a noté: « Certains d'entre vous sont élus à d'autres instances. Nous voulons vous voir en tant que dirigeants de centrales syndicales nationales. » L'avenir du mouvement syndical sera fondé sur le leadership des femmes, un horizon qu'elle a jugé inspirant pour les mouvements ouvriers et les droits de l'homme au sens large. Le nombre femmes aux postes les plus élevés a augmenté de 30% , mais nous devons aller beaucoup plus loin. Les responsables des travailleurs domestiques joueront un rôle essentiel dans ce processus. Afin de réaliser le pouvoir de négociation collective, chacun doit être compté et reconnu comme leader. Koning a clos la session en demandant aux délégués de continuer à se joindre aux campagnes et aux luttes connexes pour les protections. Elle a souligné l'implication importante des travailleuses domestiques dans la convention de l'ILC de 2019 sur la violence basée sur le genre. Avec l'assurance d'un soutien continu de toutes les fédérations syndicales internationales, la FITD peut continuer à émerger en tant que modèle d'organisation syndicale féministe et de l'avenir du mouvement.



Nos priorités pour les 5 prochaines années

Tout au long du Congrès, chaque région s'est réunie pour établir ses priorités pour les cinq prochaines années. Les dirigeants de la FITD ont également défini leurs priorités globales pour refléter les besoins urgents dans le contexte politique, économique et climatique mondial.

Toutes les régions ont convenu des priorités suivantes pour la FITD :

1. Ratifier et mettre en œuvre la C189
2. Développer la force organisationnelle par le biais des membres et du leadership
3. Développer des réseaux et partager le travail de la FITD
4. Mettre l'accent sur le travail des soins et l'économie des soins
5. Traiter la migration et le trafic
6. Mettre l'accent sur la violence basée sur le genre

Les autres domaines largement partagés pour les régions incluent :

1. L'éducation (formation de sensibilisation)
2. Mettre l'accent sur les lois et pratiques nationales
3. Explorer l'utilisation d'institutions (telles que les tribunaux) pour améliorer la justice

À partir de ces priorités, la FITD se concentrera durant les cinq prochaines années sur des projets, des campagnes et des initiatives qui traitent de ces domaines spécifiques, générés par les délégués du Congrès de chaque région.

Résumé des résolutions

Avant le Congrès, les affiliés ont discuté et rédigé des résolutions pour être adoptées par le Congrès. À travers cela, ils ont défini les priorités et l'orientation future de la FITD. Tandis que les thèmes et les problèmes ont été partagés et délibérés lors des ateliers des premier et deuxième jours; ils ont été officiellement votés par tous les délégués.

1. Résolution composite sur les droits de l'homme et la lutte contre la discrimination : Construire un syndicat mondial inclusif
2. Garde d'enfants de qualité pour les travailleurs domestiques
3. Droits des travailleurs domestiques dans un système de soins complet
4. Développer des solutions pour la crise des soins
5. Protection des travailleurs domestiques migrants
6. Promouvoir la protection de l'environnement par la réduction des déchets et le recyclage
7. Renforcer le pouvoir des travailleurs domestiques dans l'économie en ligne
8. Sur la santé et la sécurité des travailleurs domestiques
9. Éradication du travail infantile
10. Éradiquer la Violence Basée Sur le Genre
11. Nombramiento de una Secretaria General Adjunta
12. Au sujet de la ratification de la C189
13. Consolidation de la base de la FITD et de ses affiliés
14. Mettre l'accent sur le rôle de l'État dans la protection des droits des travailleurs domestiques
15. Collaboration solidaire avec le mouvement du travail spécialement dans le secteur informel
16. Une stratégie de développement durable pour la FITD
17. Résolution d'urgence (1) : Pour soutenir les migrants d'Amérique centrale et condamner la militarisation frontalière du gouvernement américain
18. Résolution d'urgence (2) : En solidarité avec la classe ouvrière du Brésil



Proposition de résolution de nos délégués

Tout au long du processus d'adoption des résolutions, les délégués ont formulé des commentaires sur chaque proposition, ce qui a abouti à une série finale de résolutions. Les dirigeants des travailleurs nationaux ont exprimée en réponse à chaque résolution. Voici certaines des réponses partagées par les délégués au sein du Congrès.

Juana del Carmen Britez, UPACP, Argentine :

« Notre travail c'est ce que nous faisons, pas ce nous disons. Nous ne grandissons pas seuls, nous grandissons ensemble. »

Ernestina Ochoa, IPROFOTH, Pérou :

« Nous sommes ici depuis 2006 ... Nous voulons parler pour nous-mêmes par nous-même Chacun de vous est une histoire, chaque larme est la vôtre. Nous avons ce petit bébé qui est né et marche maintenant depuis dix ans. »

Paulina Luza Ocsa, CCTH, Pérou :

« Nous ne pouvons pas permettre que les groupes autochtones soient réduits. Assurez-vous qu'ils ne soient pas exclus. »

Hester Stephens, SADSAWU, Afrique du sud :

« J'entends le mot racisme et il me frappe. Je n'avais pas de voix sous l'apartheid. Brisons le travail du racisme. »

Creuga Maria Oliveira, FENATRAD, Brésil, en appui à la résolution d'urgence.

« Nous soutenons également la motion parce que nous savons qu'il existe un projet néolibéral visant à supprimer les droits de la population. Nous devrions nous soutenir mutuellement. »



Résumé des amendements constitutionnels

Des propositions d'amendement de la Constitution ont été adoptées pour aider à clarifier et à renforcer les dispositions relatives à la gouvernance de l'organisation. Les affiliés ont soumis leurs propositions d'amendements constitutionnels avant le Congrès, où les décisions finales sont consolidées. Outre les principaux changements linguistiques et des définitions de termes affinées, les amendements adoptés contribuent à renforcer le rôle de la femme dirigeante dans la FITD et son objectif de représentation de tous les travailleurs domestiques, y compris les travailleurs domestiques migrants.

Voici la liste des amendements constitutionnels :

<https://idwfed.org/fr/ressources/constitution-de-la-fitd-2019>

Constitution

Constitution

Constitution

Constitution

2019

Constitution

Fédération Internationale des Travailleuses Domestiques

Constitution

Constitution

Constitution

Français

Constitution



Faits importants régionaux

Le congrès comprenait une célébration de toutes les régions à travers des chants, des sketches, de la musique et de la danse.

De nombreux délégués avaient des vêtements traditionnels, tandis que d'autres ont célébré les victoires remportées dans leurs pays et régions.

Ces images montrent les points saillants des performances régionales tout au long du Congrès.







Élection du comité exécutif

Le Congrès a élu les prochains membres du Comité exécutif et membres du bureau. Nous célébrons ces dirigeants du prochain chapitre de l'organisation des travailleurs domestiques.

Membres du bureau

Présidente : Myrtle Witbooi, SADSAWU, Afrique du Sud

Vice-Présidente : Carmen Britez, UPACP, Argentina

Secrétaire générale : Elizabeth Tang

Comité exécutif, membres titulaires

Novelita Valdez Palisoc, UNITED, Philippines

Shirley Pryce, JHWU, Jamaïque

Grace Papa, CSC A&S, Belgique

Gilda Victoria Blanco Franzua, NDWA, USA

Comité exécutif, membres suppléants

Asmaou Bah, SYNEM-GUINÉE, Guinée

Gyanu Maya Kshastri, HUN, Népal

Norma Nelson, ATLU, Antiqua et Barbuda

Wendy Paula Galarza Quinonez, FILCAMS CGIL, Italie

Andrea del Carmen Morales Perez, FETRADOMOV, Nicaragua

Doug Moore, UDWA, USA

Ce congrès reflète le travail collectif de tous les membres de la FITD, des membres de l'Exco et de son personnel.

En plus des postes élus, nous reconnaissons les contributions extraordinaires de nos membres dévoués du secrétariat, qui ont tous rendu ce congrès possible.

Secrétariat

La Secrétaire générale : Elizabeth Tang

Responsable de la comptabilité : Ivan Wong

Responsable de l'administration : Phyllis Law

Responsable de la communication : Yee Ting Ma

Organisatrice de terrain : Bariyah

Expert en migration : Marie-José Tayah (jusqu'en juillet 2018)

Animateur réseau – Amérique Latine : Sofia Trevino (à temps partiel, détachée de WIEGO)

Responsable du développement organisationnel : Carmel Purkis (mars 2018-mars 2019)

Gestionnaire de Programme – Moyen-Orient et Afrique du Nord : May Abi Samra (sep 2018-mars 2019) Responsable de programme – Afrique : Deograsia Vuluwa

Responsable de programme - Asie : Niken Wulan (à temps partiel) Gestionnaire de projet : Daphne Ip

Coordinateur régional – Afrique : Vicky Kanyoka Coordinateur régional – Asie Pacifique : Fish Ip

Coordinateur régional – Europe : Karin Pape (à temps partiel, détachée de WIEGO)

Coordinatrice régionale – Amérique latine : Adriana Gabriela Paz

Coordinatrice régionale Moyen-Orient et Afrique du Nord : Mariela Acuña (jusqu'en mars 2019)
May Abi Samra (depuis le 1 avril 2019)

Chargée de formations : Erlinda Binti Joseph (Lindu) (à temps partiel)



Dîner de solidarité

Pour clore cet événement historique, le centre de solidarité et la maison communautaire ont organisé un dîner de solidarité. Les délégués, les observateurs et les partenaires locaux se sont joints à la célébration de l'inclusion des travailleurs domestiques dans la loi sur la santé et la sécurité en Afrique du Sud, à toutes les réalisations du Congrès et à l'avenir de la syndicalisation des travailleurs domestiques. Myrtle Witbooi a célébré la soirée, remplie de danse, de cuisine sud-africaine et de nombreuses célébrations.

Participants – délégués et observateurs

AFRIQUE

PAYS	NOM	POSITION	ORGANISATION
Bénin	Fataou Assika Olabiji	Secrétaire général	SYNEHM BENIN
	Raimi Sourakatou		
	Karamatou Sidi	Secrétaire de la communication	
Burkina Faso	Rasmane Nana	Secrétaire Générale Adjointe	SYNEMAG-B
	Josephine Andrea Zongo	Secrétaire chargée de l'organisation des femmes	
Ghana	Esther Kosi	Secrétaire générale	DSWU
	Eva Abla Attakpah	Membre du comité	
Guinée	Asmaou Bah	Secrétaire générale	SYNEM-GUINÉE
	Aissatou Lamarana Diallo	Membre exécutif	
Côte d'Ivoire	Chiadon Marcelline Adopo Epse Douai	Secrétaire générale	SYTDTEI-CI
Kenya	Albert Njeru Obed	Secrétaire Général	KUDHEIHA
	Ruth Namachanja Khakame	Kudheiha's-Présidente du National Domestic Workers Council	
	Janet Wandoe Mwamburi	Assistante de la Secrétaire générale, Secteur des travailleurs domestiques	
Libéria	Marthaline T Cole	Présidente	DOWUL
Malawi	Mary Mlambiwa Nakwenda Dgingemba	Secrétaire générale	CIAWU
	Mary Banda	Membre du comité régional	
	Anefa Chagunda	Organisatrice	
Mali	Hatouma Samoura	Secrétaire Administrative	SYNTRADOM
Mozambique	Maria Joaquim	Secrétaire générale	SINED
	Rosa Maria Paliche Bambamba	Trésorier	
	Laura Tembe Manhica	Responsable pour les questions du travail	
Namibie	Nellie Dina Kahua	Secrétaire générale	(NDAWU)
	Magdalena Job	Vice Présidente	
Niger	Aissata Sadjo	Secrétaire Générale à l'Organisation des travailleurs domestiques	SYNTHOBRA
	Hamidou Nouhou	Secrétaire General Adjoint	
Nigéria	Gabriel Kayode Ojo	Responsable du bureau en charge des travailleurs domestiques	NUHPSW
Sénégal	Alima Elisabeth Sane	Secrétaire générale	SYNTRAD

PAYS	NOM	POSITION	ORGANISATION
Afrique du Sud	Myrtle Witbooi	Secrétaire générale	SADSAWU
	Hester Stephens	Présidente	
	Gladys Mnyengeza	Trésorier	
	Eunice Dhadhla	Secrétaire général adjoint	
	Thuli Maphumulo		
	Zwane Sipiwe Maria Goodness		
	Ngcobo Constance Zamdile		
	Sosiba Manyunu Florence		
	Cornelus Carta De Conducao		
Tanzanie	Saidi Shabani Wamba	Secrétaire générale	CHODAWU
	Digna Nyenganyenga Nicholas	Leader de travailleur domestique	
	Efrasia Antoni Mkude	Domestic Worker's Leader	
Togo	Essi Yayra Kotor épouse Goeh-Akue	Secrétaire générale	SYNADOT
Ouganda	Mauku David Stephen Mugole	Secrétaire générale	HTS-UNION
	Josephine Achayo	Membre exécutif national	
	Immaculate Kataba Mugole	Membre	
Zambie	Dorothy Kasaro	Trustee	UHDWUZ
	Ruth Sakala	Membre féminin du comité	
	Liywalii Liywalii	Secrétaire générale	
Zanzibar	Fransisca Camilius Clement	Coordinatrice	CHODAWU-Z
Zimbabwe	Toindepi Dhure	Secrétaire générale adjointe	ZDAWU
		Membre exécutif national	

ASIE

PAYS	NOM	POSITION	ORGANISATION
Bangladesh	Amena Bagum	Présidente	NDWWU
	Murshida Akter	Secrétaire générale	
	Jobaida Pervin	Président en fonction	
Cambodge	Samphous Von	Présidente	CDWN
Hong Kong	Parichat Jaroennon	Membre du Comité Exécutif	FADWU
	Phobsuk Gasing	Membre du comité	
Inde	Pushpa Saravanan	Animateur	NDWM
	Clarammal Panipitchai	Coordinateur de l'État	
	Uttra Biswas	Vice Président Delhi	SEWA
	Meena	Membre du conseil d'administration de SEWA Madhya Pradesh	
	Sonia George	Membres du Conseil national de SEWA représentant le secteur des travailleurs domestiques	
Anita Sinha	Organisatrice des travailleurs domestiques		
Indonésie	Winarsih	Organisateur	JALAPRT
	Sulastri	Organisateur	
Malaisie	Jeana Ausmolo Payas	Membre du comité	AMMPO
Népal	Chandra Sagar Lama	Présidente	HUN
	Gyanu Maya Kshatri	Secrétaire Général	
Philippines	Novelita Valdez Palisoc	Président national	UNITED
	Himaya Derama Montenegro	Secrétaire général adjoint	
Corée du sud	Jaesoon Kim	Représentante Ansan Branch	NHMC

CARAÏBES

COUNTRY	NOM	POSITION	ORGANISATION
Antigua et Barbuda	Norma Nelson	Présidente pour les travailleurs domestiques	ATLU
	Andie-D Mara Stephen	Coordinatrice de travailleurs domestiques	
Jamaïque	Shirley Lee Pryce	Présidente	JHWU
	Nicola Morine Lawson	Vice Présidente	
	Eligabeth Linnett Warren née Watson	Membre	
Trinidad & Tobago	Judith Ann Adeltrude Hinds	Vice Présidente	NUDE

EUROPE

PAYS	NOM	POSITION	ORGANISATION
Belgique	Grace Papa	Responsable de syndicat	CSC A&S
	Bart Herman Vannelbosch	Secrétaire national	
	Pia Maria Stalpaert	Présidente	
	Kimberly Feys	Activiste / Délégué syndical	
	Sylvia Pane	Activiste / Délégué syndical	
Italie	Wendy Paula Galarza Quinonez	Fonctionnaire/Responsable régional	FILCAMS CGIL
	Sara Liliana Gomez Guzman	Responsable	
	Luciana Mastrocola	Employée	
Pays-Bas	Maria Lourdes Villanueva	Secrétaire	FNV
Turquie	Minire İnal	Fondatrice	IMECE

AMÉRIQUE LATINE

PAYS	NOM	POSITION	ORGANISATION
Argentine	Gabriel Enrique Vazeilles	Revisor De Cuentas	UPACP
	Lucia Adela Sanchez	Vocal Segunda	
	Juana del Carmen Britez	Secretaria De Actas Y Organizacion Y Correspondiente	
Brésil	Maria Noeli Dos Santos	Secretaria de Articulação Regional	FENATRAD
	Luíza Batista Pereira	Secretaria General	
	Creuza Maria Oliveira	Presidenta	
	Cleide Silva Pereira Pinto	Conselho fiscal	
Chili	Katty Beatriz Astete Segura	Afiliada	FESINTRACAP
	Ruth Solar Olate Moreno	Secretaria General	
Colombia	Yenny del Carmen Hurtado	Presidenta	SINTRASEDOM
Costa Rica	Maria del Carmen Cruz Martinez	Presidenta	ASTRADOMES
	Luz Marina Ruiz	Afiliada	
République Dominicaine	Candida Castillo	Secretaria De Finanzas	ATH
	Elena Andrea Perez Garcia	Secretaria General	
	Ruth Esther Diaz de Medina	Secretaria General Adjunta	UNFETRAH
		Secretaria General	

PAYS	NOM	POSITION	ORGANISATION
El Salvador	Aida Evelyn Rosales de Ramos	Secretaria General	SIMUTHRES
Guatemala	Fidelia Castellanos Hernández de Subuyuj	Secretaria General	SITRADOMSA
Mexique	Petra Hermillo Martínez	Cordinadora Regional	RMEHAC
	Maria de La Luz Padua Orihuela	Secretaria General Colegiada	SINACTRAHO
	Norma Palacios Trabamala	Secretaria de Organización	
Nicaragua	Andrea del Carmen Morales Perez	Secretaria General	FETRADOMOV
	Yadira Gomez	Secretaria de Relaciones Internacionales	
	Dolores del Carmen Roblero	Secretaria General	SINTRADOMGRA
Paraguay	Librada Besnilda Maciel Sanabria	Secretaria General	SINTRADI
Pérou	Paulina Luza Ocsa	Vicepresidenta De CCTH	CCTH
	Maria de Los Angeles Ochoa Lujan	Secretaria De Defensa	FENTRAHOGARP
	Adelinda Diaz Uriarte	Secretaria General	
	Clementina Serrano Mejico	Presidenta	IPROFOTH
	Maria Ernestina Ochoa Lujan	Socia	
		Secretaria General Adjunta	

AMÉRIQUE DU NORD

PAYS	NOM	POSITION	ORGANISATION
USA	June Elizabeth Barrett	Leader de travailleurs domestiques	NDWA
	Antonia Eduvina Pena Gonzalez	Organizadora lider	
	Gilda Victoria Blanco Franza	Organizadora	
	Karina Maria Muñiz-Pagán	Coordinatrice de terrain	
	Linda Louise Burnham	Conseiller principal	
	Douglas Moore Jr	Directeur exécutif	UDWA
	Editha F Adams	Présidente	
	Maria Isabel Serrano	Membre du comité exécutif	
	Rosa Beltran	Membre du comité	
	Florence Corene Crowson	Membre du comité exécutif	
	Maria Molina	Assistant exécutif	

INVITÉS (OBSERVATEURS)

NOM	ORGANISATION	POSITION
Saliem Patel	IFWEA	Gestionnaire de programme d'éducation
Eileen Boris	Université de Californie, Santa Barbara	Professeur Hull et professeur distingué d'études féministes
Barbro Budin	Conseillère WIEGO/FITD	Membre du comité
Susanne Ludwig	DGB-Bildungswerk	Directeur Centre d'excellence projets à l'étranger
Sally Roever	WIEGO	Coordinatrice internationale
Celia Mather	Consultant	Freelance
Marieke Koning	Confédération syndicale internationale	Conseillé politique
Jana Silverman	Solidarity Center	Directeur des programmes pour le Brésil et le Paraguay
Bama Athreya	Agence US pour le développement international	Spécialiste principal - Travail et emploi
Krishanti Dharmaraj	Centre pour le leadership mondial des femmes	Directeur exécutif
Claire Hobden	Organisation internationale du travail	Responsable technique pour les travailleurs vulnérables
Alexis De Simone Pereira	Solidarity Center	Responsable principal de programme
Erin Radford	Solidarity Center	Administrateur de programme principal pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord
Jennifer N. Fish	Old Dominion University	Écrivain et professeur
Mary Romero	Arizona State University	Professeur
Aurora Huerga	CCOO de Construcción y Servicios	Consejo Federal
Pilar Exposito	CCOO de Construcción y Servicios	Secretaria de Mujeres Igualdad y Movimientos Sociales
Anna Perttula	Centre de solidarité syndicale de Finlande SASK	Responsable International
Mary Ann Abunda	Sandigan Kuwait DW Association	Président fondateur
Frewoini Tesfu Bezabih	Réseau de solidarité des travailleuses domestiques	Membre du comité exécutif
Alice Dadirai Kanengoni	Open Society Initiative for Southern Africa (OSISA)	Gestionnaire principal du programme des droits des femmes
Shawna Bader-Blau	Open Society Initiative for Southern Africa (OSISA)	Directeur exécutif
Sofia Eriksson	Kommunal	Secrétaire International
Sara Al-Khatib	Solidarity Center	Gestionnaire de programme / Jordan
Winnie Ng	Ryerson University	Chercheur invité
Laine Romero-Alston	Open Society Foundations	Gestionnaire d'équipe
Roxanne Nazir	Open Society Foundations	Responsable de projet
Diana Guerrero	Open Society Foundations	Spécialiste administratif de programme
Malani Kanda Arachchige	Sri Lanka Woman Society	Présidente

Tamara Vocar	The Olof Palme International Center	Gestionnaire de programme
Jeannette Dimenene Nguzi	Collectif de travailleurs migrants au Maroc	Vice Présidente
William Conklin	Centre de solidarité Center/Cambodge	Directeur de programme national
Michele Karamanof	m+m studios	Membre indépendant
Gladys Cisneros	Solidarity Center	Directrice de programme Mexique
Shikha Sethia	Mama Cash	Responsable de programme - Droits du travail
Janne Ronkainen	Centre de solidarité syndicale de Finlande SASK	Directeur exécutif
Adrienne Woltersdorf	Friedrich-Ebert-Stiftung Singapore	Directeur
Lea Goelnitz	Friedrich Ebert Stiftung Singapore	Gestionnaire de Programme
Sharon McKinnon	Travailleur' World Media Productions	Producteur
Mario van de Luitgaarden	FNV Mondiaal	Conseillé politique
Anna Quinn	NoVo Foundation	Associé, Initiative pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et gestionnaire, Bureau du directeur exécutif
Akua Benjamin	École pour le travail social, Université Ryerson	Professeur
Mziwamadoda Velapi	Travailleur World Media Productions	Journaliste
Christine (Chris) Bonner	WIEGO	Conseillé
Rumbidzai Masango	Open Society Initiative for Southern Africa (OSISA)	Gestionnaire du programme de justice économique
Peter Hardie	Solidarity Center	Directeur de programme national
Katherine Maich	Pennsylvania State University, Center for Global Workers' Rights	Professeur adjoint, relations de travail et d'emploi et études des femmes
Phori Angeline Phetlhe	UITA	UITA Président région Afrique
Thoko Matshe	The Olof Palme International Center	Coordonnateur local Afrique australe
Pamhidzai H. Bamu	WIEGO	Coordonnateur régional du programme de droit (Afrique)
Jennifer Auria Calado Albano	LEARN, Philippines	Directeur exécutif
Sothy Yim	ADW, Cambodia	Présidente
Martin Jansen	Travailleur World Media Productions	Directeur & éditeur
Carmen Cruz	CONACTRAHO	Secrétaire générale
Tine Cornillie	FOS	Directeur régional
Fairuz Mullagee	UWC, SLP	Coordinatrice
Ratula Beukman	UWC, SLP	Chercheur
Roger Ronnie	UWC, SLP	Chercheur/Éducateur
Mariam Sirkhotte	UWC, SLP	Chercheur
Nomvuyiseko Tshabalala	UWC, SLP	Research Admin
Beatrice Boakye-Yiadom	African Women's Development Fund	Gestionnaire de subventions
Mohammed Mwamadzingo	Organisation internationale du travail	Responsable du bureau régional pour l'Afrique
Dhulce-Janice McGuire	USAID	Chef d'équipe, démocratie, droits et gouvernance
Nhlanhla Mabizela	Solidarity Center	Responsable de programme
Penelope Kamungoma	Solidarity Center	Responsable de programme

LE STAF

NOM	POSITION	ORGANISATION
Daphne Ip	Gestionnaire de projet	FITD
Phyllis Law	Responsable Administratif	
Ivan Wong	Comptable	
Fish Ip	Coordinatrice régionale, Asie Pacifique	
Niken Anjar Wulan	Responsable de programme, Asie	
Carmel Purkis	Responsable du développement organisationnel	
Sofia Trevino	Animateur de réseau, Amérique latine	
Adriana Paz Ramírez	Coordinatrice régionale, Amérique latine	
Vicky Kanyoka	Coordinateur régional, Afrique	
Deograsia Vuluwa	Responsable de programme, Afrique	
Mariela Acuña	Coordinatrice régionale, Moyen-Orient et Afrique du nord	
May Abi Samra	Gestionnaire de Programme, Moyen-Orient et Afrique du nord	
Karin Pape	Coordinateur régional, Europe	SADSAWU
Jacqui Michels		
Gloria Kente		

LES INTERPRÈTES

PAYS	NOM	POSITION	ORGANISATION
Bangladesh	Lily Gomes	Responsable principal de programme	Solidarity Center
Inde	Aditi Yajnik	Coordonnateur assistant organisateur	SEWA
Indonésie	Lita Anggraini	Coordinatrice nationale	JALA PRT
Corée du sud	Ji Hyun Han	Interprète	NHMC
Sri Lanka	Weerasingham Velusamy	Membre du Comité Exécutif	DWU
Cambodge	Leang Sok		ADW
Hong Kong	Namrata Shrestha		HKCTU
Turquie	Sinem Atakul	Volontaire	IMECE
Thaïlande	Poonsap Suanmuang Tulaphan	Directeur	FLEP
	Michael Bird	Directeur des opérations	WIEGO
	Cyrus Afshar	Responsable de programme Protection sociale	
	Olga Abizaid	Responsable du support de programmes	
	Miguel Sang	Coordinateur de traduction	

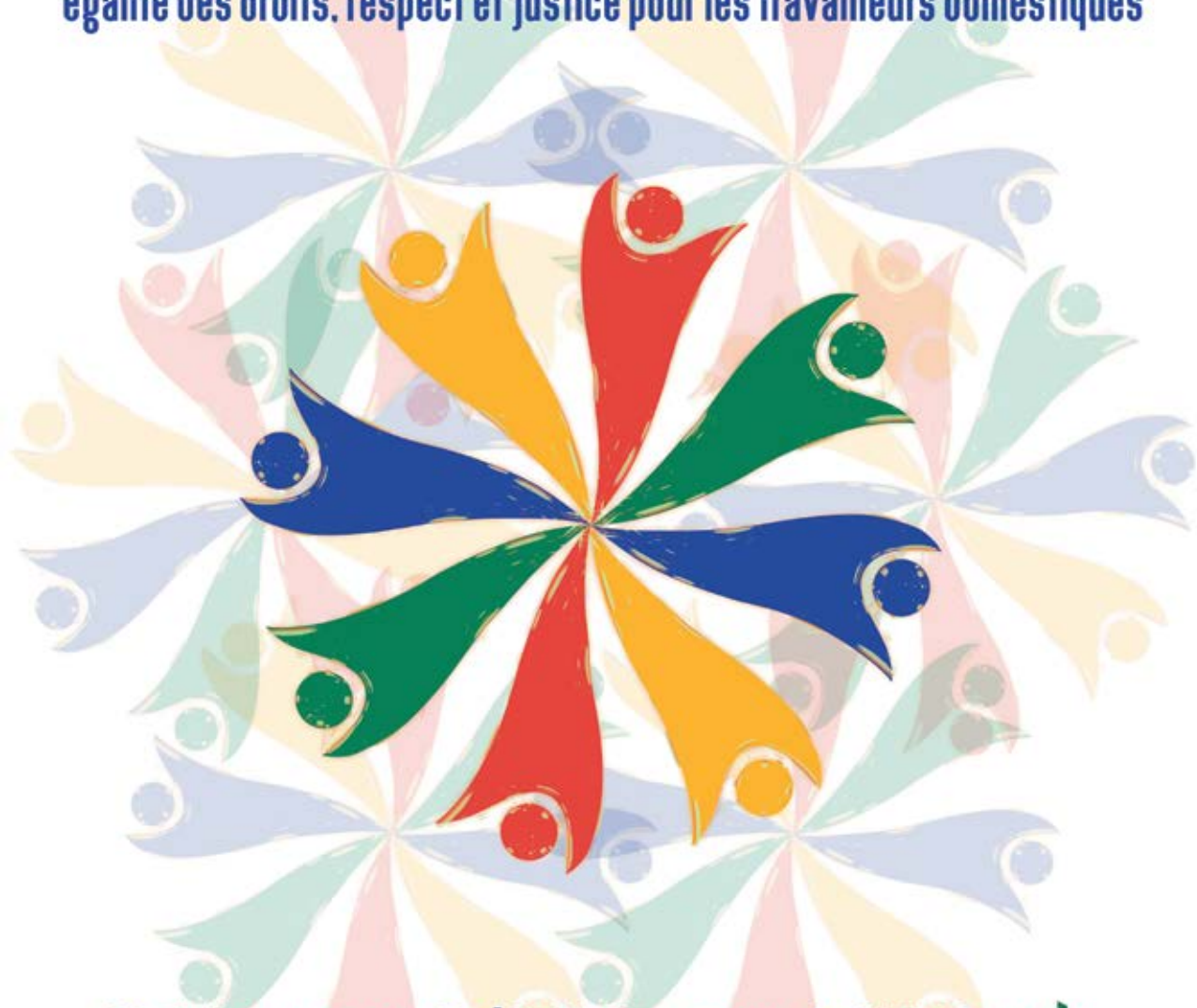


United and Strong

Unidos y Fuertes Unis et Forts

Equal Rights, Respect and Justice for Domestic Workers

Igualdad de Derechos, Respeto y Justicia para Trabajadores del Hogar
égalité des droits, respect et justice pour les travailleurs domestiques



2° FITH congreso 2nd IDWF congress 2e FITD congrès

Ciudad del Cabo, Sudáfrica | Cape Town, South Africa | Le Cap, Afrique du Sud

2018 noviembre November novembre 16-19

Federación Internacional de Trabajadoras del Hogar | International Domestic Workers Federation | Fédération Internationale des Travailleurs Domestiques

IDWFED.ORG